

# ***Un temps de poète***

de Sylvain MARCHAL

Commande la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace

un livre  
je le sais  
n'apporte pas de réponse

un poète  
je le sais  
le sait

qui ne me laisse pas seul

tomber dans la question

Yvon le Men, *l'Echo de la lumière*, 1995

## **Eloge de la fuite**

Aucune oasis ne m'a retenue.

Dans chaque île j'ai trouvé un bateau pour repartir

Partout j'ai découvert un faux dieu et des prêtres, et un roi malheureux qui gardait ses pensées.

Parfois on m'a chassée. Parfois on m'a bercée. J'ai connu les visages morts de haine, et la voix grave de la bonté.

Partout j'ai abandonné un peu de ma lèpre ; je suis repartie remodelée d'un peu de sable et d'eau.

Peu à peu je deviens semblable à la terre : on ne me possède pas, on m'épouse. Alors je cède aux regards et aux lèvres mes paysages et mes mares, mes transparences et mes nuits, les pays de repos et les mers traversées.

Un jour s'arrêtera la fuite.

Un jour mise en demeure je deviendrai la Terre. J'aurai pour toute soif la grâce de la vague ; pour tous les yeux brûlés la caresse des dunes.

Anne-Marie Soulier, *Éloge de l'abandon*, 1993

## PARTIR

Partir partir mais pour se retrouver où ?  
Le trou noir  
Partir une nouvelle violence  
Ma voilà encore une fois, me voilà dans  
le noir, encore une fois  
Revenue  
Au seul endroit que je connais dans la seule vie que  
je connais  
Partir c'est l'inconnu  
Je suis rien, il le répète me pilonne  
Rien sans lui rien de rien  
J'entends bien  
J'entends rien  
Partir ? comment on fait ?  
Quand on est rien qu'on sait qu'on vaut rien  
*Tu as du courage de rester* disent les autres,  
ceux du dehors  
*Pourquoi tu es restée si longtemps ?* disent les autres,  
ceux du dehors  
*Pourquoi n'es-tu pas partie avant ?* disent les autres,  
ceux qui ne savent pas  
Ceux qui  
Jamais n'ont subi  
Ceux qui  
Parlent après  
Des mots qui jugent qui montrent du doigt  
des mots des mots  
C'est pas la faiblesse c'est la peur  
L'absence du choix  
Rester égale mourir, partir égale mourir, tu choisiras quoi toi ?

Perrine le Querrec, *Rouge pute*, 2020

### **Berceuse pour un vieil enfant**

J'avais un ver de lune  
Qui brillait jaune et bleu  
Pour marquer ma fortune  
Le long des chemins creux.

J'avais le sel la terre  
Pour attraper l'oiseau  
Qui ne sait pas se taire  
Et ne connaît qu'un mot.

J'avais en main la longe  
Qui fait virer le vent  
Et l'herbe d'or du songe  
Pour me plaire en dormant.

J'ai perdu l'héritage  
Avant de m'en servir.  
J'aurais été plus sage  
De ne jamais grandir.

Pierre-Jakes Hélias, *D'un autre monde*

Un lieu  
où le soleil se découvre  
entre le roc et la ronce  
la fleur résiste et nous éclaire

où le fruit s'accomplit  
entre la racine et la feuille  
l'arbre continue son métier

où l'oiseau se protège  
entre le mur et le lierre  
trois œufs rêvent de s'envoler

où la graine se déplie  
entre la nuit et la lumière  
la jeune fille s'avance vers la femme

où l'enfant s'agrandit  
entre les choses et les âmes  
le petit homme construit des ponts

où les grandes personnes travaillent  
entre les baisers et les larmes  
elles occupent leur chemin

où les grandes personnes souffrent  
entre les larmes et le sang  
d'autres occupent leurs chemins

Un lieu  
où convergent tous les lieux  
et certains parmi les hommes prient  
pour encore y habiter

Yvon le Men, *Le jardin des tempêtes*, 2000

Eté

Fleur d'un soir  
Ephémère et mélancolique  
Qui demain ne sera plus

Automne

Vent d'automne colore les feuilles  
Est-ce lui qui a posé sur ma tête  
Le premier cheveu blanc

Hiver

Montagne hivernale  
Y eût-il un promeneur  
Resterait invisible

Printemps

Sur l'aile du vent  
Légère et lointaine  
L'hirondelle

Sôseki, *Haïkus*, 1910/1916